



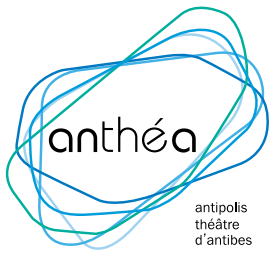
anthea
antipolis
théâtre
d'antibes

DOSSIER DE PRESSE
Printemps 2013, Saison 1

panorama

vendredi 14 juin | 20h30

samedi 15 juin | 20h30



PANORAMA

vendredi 14 juin | 20h30
samedi 15 juin | 20h30

Durée | 1h30

danse colorée

mise en scène et chorégraphie Philippe Decouflé

avec Julien Ferranti, Rémy-Charles Marchant, Ioannis Michos, Matthieu Penchinat, Lisa Robert, Marie Rual, Violette Wanty

costumes Philippe Guillotel

assistant chorégraphie et coordination des costumes Éric Martin

lumière Begoña Garcia-Navas

musiques originales Karl Biscuit, Claire Diterzit, Tao Phiengpheng, Sébastien Libolt, Spot Phelizon, Joseph Racaille

assistante aérien Irma Omerzo

assistants dramaturgie Clémence Galliard, Christophe Salengro

production Compagnie DCA - Philippe Decouflé, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Parc de la Villette - Paris, MC2 - Grenoble, TorinoDanza, La Coursive - La Rochelle, Théâtre de Nîmes, Théâtre de Caen, CNCDC Châteauvallon

dans le cadre des Nuits d'Antibes, avec le soutien de Joa La Siesta Casino d'Antibes



panorama

Depuis la création de sa compagnie DCA en 1983, Philippe Decouflé a traversé différents territoires chorégraphiques, naviguant entre petites formes et grandes parades, porté par sa curiosité et friand d'expériences nouvelles.

Aujourd'hui, le chorégraphe revisite l'histoire de la compagnie en piochant dans ses valises : on y trouve certaines séquences issues de spectacles précédents (*Codex*, *Petites pièces montées*, *Shazam !...*) et, pour la première fois depuis leur création, des oeuvres de jeunesse (*Vague Café*, *Jump*).

Variation bien plus que "reprise", *Panorama* tricote et décline. Ainsi, les filles dansent ce qui l'était hier par des garçons, ils font à cinq ce qui fût créé pour quatre et les petits gabarits jouent de ce qui était prévu pour les plus grands...

Dansé par sept nouveaux interprètes, *Panorama* marque les retrouvailles avec deux fidèles complices : Eric Martin qui dirige l'équipe de danseurs et Philippe Guillotel qui (re)crée pour l'occasion les costumes du spectacle.

PANORAMA, VUE D'ENSEMBLE I par Philippe Decouflé

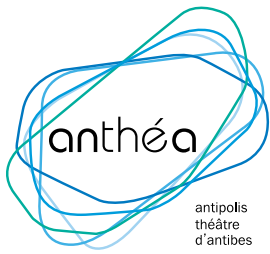
L'envie

J'avais envie de travailler avec de jeunes interprètes en repartant d'idées que j'aime ; envie également de retrouver l'énergie particulière de mes premiers spectacles.

Les chanteurs reprennent leurs bonnes chansons, pourquoi ne le ferait-on pas en danse ? Il faut être vigilant sur le choix de l'orchestration car les années ont passé et nous ne sommes plus les mêmes. Le monde a changé ; qu'en est-il de tous ces gestes ? Comment ont-ils évolué, eux ?

Les extraits

L'affectif et les souvenirs ont beaucoup joué. J'ai souhaité revenir sur des pièces que peu de gens ont vu. *Vague Café* par exemple, avec laquelle nous avons gagné le concours de Bagnolet en 1983, n'a jamais été remonté. Quant à *Jump*, ma première vidéo-danse, nous ne l'avons dansé qu'une seule fois en scène. C'est intéressant de confronter ces danses typiques des années 80, très graphiques, BD, avec d'autres plus fluides et plus douces, issues par exemple de *Petites Pièces Montées* ou de *Decodex*. J'ai aussi inclu des "trucs bizarres" qui se rapprochent plus du cirque, développés entre autres dans *Triton*, ainsi que de nouvelles variations de miroirs et d'ombres chinoises.



panorama

Les variations

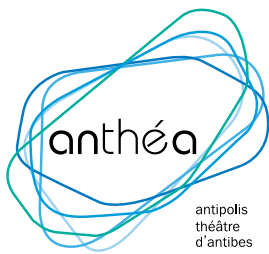
C'est un défi de recréer des danses qui s'appuyaient autant sur les interprètes originaux - des Christophe Salengro, il n'y en a pas deux ! Du coup, nous avons modifié la répartition des rôles et entremêlé certains éléments chorégraphiques. Une ombre de *Sombrero* peut arriver sur un extrait de *Triton* avec un costume inspiré de *Shazam!*... Cela correspond à une conception globale du spectacle vivant, comme pouvaient en avoir Alwin Nikolais ou Oskar Schlemmer : l'image, la musique ou les costumes y sont aussi importants que la danse, tous ces éléments participent au jeu de la réécriture.

La distribution

C'est à la fois extrêmement difficile et très stimulant, comme à chaque fois, car avec une bonne distribution, plus de la moitié du travail est fait. Au-delà des personnalités, il faut que l'alchimie du groupe fonctionne. Ce sont tous de bons danseurs et la plupart sont également chanteurs, musiciens ou comédiens. Nous partageons une sensibilité commune et nous créons ensemble les liens, les articulations entre les séquences existantes. *Panorama* est un ensemble de variations sur d'anciennes formes, mais cette mosaïque est un travail presque plus complexe que la création d'un nouveau spectacle. Au final, c'est une création à part entière.

Et pour finir,

Panorama me donne l'impression joyeuse de revisiter un grand appartement dont on aurait bougé les meubles. J'avais une vingtaine d'années quand j'ai créé la Compagnie DCA. Cela me paraît loin et pourtant encore tout proche. Car en réalité, que ce soit pour les grands raouts comme les JO d'Albertville ou pour ma compagnie, je fais toujours le même métier. Avec le même plaisir et la même curiosité !



HISTORIQUE COMPAGNIE DCA

1983 : Venu à la danse par les cours d'expression corporelle d'Isaac Alvarez ou l'école de cirque d'Annie Fratellini, Philippe Decouflé, après un parcours de danseur (Régine Chopinot, Alwin Nikolais) fonde sa compagnie «Vague Café», rapidement connue sous le nom de «DCA» : «Vague Café» du nom de son premier spectacle plébiscité par le public et les institutions, DCA pour Decouflé's Company for the Arts ou Défense Contre Avion, c'est selon. Philippe Decouflé monte ensuite plusieurs spectacles sur un ton résolument humoristique et décalé (*Surprises, Fraîcheur Limite, Soupière de Luxe, Tranche de Cake...*) et son nom se fait peu à peu connaître en France et en Europe.

En 1986, le succès de *Codex* contribue à la définition d'une identité artistique de plus en plus affirmée: *Codex* s'inspire en effet d'une encyclopédie dessinée dans la fin des années 70 par un jeune italien, Luigi Séraphini, dont les animaux fantastiques, les plantes imaginaires et les légumes vivants vont nourrir l'imaginaire chorégraphique de Philippe Decouflé bien au-delà de ce seul spectacle. Au croisement de son travail de chorégraphe, Decouflé s'intéresse au cinéma. Dès la création de sa compagnie, il réalise des vidéos danse - *La Voix des Légumes, Jump* - et un peu plus tard un court-métrage, *Caramba*, suivi de vidéo-clips - « True faith » pour New Order et « She drives me crazy » pour les FineYoung Cannibals.

1989 est l'année d'une reconnaissance grand public avec le succès du défilé Bleu Blanc Goude sur les Champs-Élysées à Paris, clou des célébrations du bicentenaire de la Révolution Française, pour lequel Philippe Decouflé chorégraphie *la Danse des sabots*. Il reçoit également un Lion d'argent au festival de Venise, qui récompense sa publicité pour *Polaroid*.

L'année suivante marque un retour vers la scène avec *Novembre* puis *Triton*, spectacle sur le thème du cirque. Philippe Guillotel, artiste plasticien, entre alors dans la compagnie et réalise de surprenants costumes qui mettent en valeur un geste chorégraphique de plus en plus personnel.

En 1992, Philippe Decouflé se voit confier la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville. A cette occasion s'affirme l'importance du collectif au sein de la compagnie: Pascale Henrot, Christophe Salengro, Eric Martin ou encore Philippe Guillotel et Jean Rabasse, ainsi que les musiciens Joseph Racaille, Antonin Maurel et Martin Meissonnier, contribuent aux côtés de Philippe Decouflé à la réussite de ces cérémonies. L'événement consacre, par ailleurs, l'expression « decoufleries » désignant cet art singulier de la rencontre entre les mondes du cirque, de l'image et de la danse.

En 1993, Philippe Decouflé signe *Petites Pièces Montées* où il «rêve de Méliès, de fantasmagorie» et interroge l'espace en se demandant «comment faire entrer et sortir mes danseurs par les cintres, comment les faire surgir du plancher». Il s'attelle ensuite à un court-métrage, *Le P'tit Bal*, qu'il interprète avec Pascale Houbin, reprenant en fausse langue des signes la chanson de Bourvil *C'était Bien*. Ce film reçoit de nombreux prix français et internationaux et est encore diffusé aujourd'hui dans plusieurs cinémas, écoles et festivals. Il est choisi comme générique de l'émission «Des mots de minuit» présentée par Philippe Lefait sur la chaîne France 2 depuis 2009.



panorama

En 1995, la compagnie s'installe à Saint-Denis, en région parisienne, dans une ancienne usine de chauffage surnommée la Chaufferie, où sont désormais réunis plateau artistique, ateliers techniques et bureaux. Ce nouvel espace se transforme peu à peu en un laboratoire où se croisent artistes, concepteurs, techniciens et autres inventeurs. Puis l'imaginaire de Decouflé se tourne à nouveau vers les plantes, volatiles et légumes singuliers de *Codex* pour créer *Decodex*, qui va à son tour connaître une longue tournée en France et à l'étranger.

1996 est marquée par une collaboration avec le Japon, avec la mise en scène de la comédie musicale *Dora*, le chat qui a vécu un million de fois. Decouflé réalise ensuite une importante campagne publicitaire pour FranceTelecom. La diversité des territoires explorés se confirme en 1997, année pendant laquelle Decouflé orchestre l'Art en parade, atelier d'expression artistique pour enfants au centre Georges Pompidou (Paris). Cette année-là, il met également en scène la cérémonie d'ouverture du 50^{ème} anniversaire du Festival international de cinéma de Cannes, avant de revenir à Saint-Denis créer *Denise*, avant-goût d'un spectacle phare à venir : *Shazam!*.

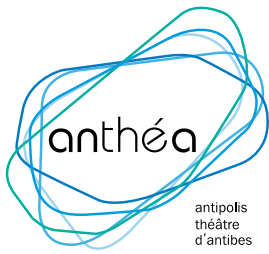
En 1998, il réalise un essai cinématographique intitulé *Abracadabra*, puis met en scène *Shazam!*, qui sera joué plus de deux cent fois en France et à l'étranger entre 1998 et 2001. 1998 est aussi l'année de *Triton* et *les petites Tritures*, recréation sous chapiteau à Saint-Denis du Triton monté en 1990 complété par une série d'entresorts et d'expériences ludiques.

En 1999, Philippe Decouflé signe l'habillage publicitaire de France 2.

En 2001, *Shazam!* est invité à l'Opéra Garnier. C'est à la faveur de cette série de représentations que le spectacle est filmé et qu'un DVD du même nom voit le jour, aujourd'hui distribué par Naïve Vision. C'est ensuite le début de l'aventure *Cyrk 13*, spectacle de cirque issu de la rencontre de Decouflé avec la 13^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Repris dans une nouvelle version l'année suivante, ce spectacle va ensuite tourner en France et en Europe jusqu'en 2003.

En 2003, soucieux de garder la dimension artisanale du travail et désireux de se confronter lui-même à la scène, Philippe Decouflé crée au festival grec à Barcelone, un *Solo* qu'il chorégraphie et interprète. Cette pièce dont la mise en scène évolue au fil du temps tourne depuis en France et à l'étranger. Cette même année 2003, poursuivant l'aventure artistique avec le Japon, Philippe Decouflé part avec son équipe en résidence pendant 2 mois à Yokohama, à l'invitation de la Kanagawa Arts Foundation. Le 11 octobre, il ouvre le 10^{ème} festival international des arts de Kanagawa avec la création d'*Iris*.

En 2004, *Ilris*, nouvelle version d'*Iris*, repart en tournée nationale et internationale. Ce projet est l'occasion pour Philippe Decouflé de réaliser un film en deux parties intitulé *2iris*. La sortie de ce film intervient peu de temps après la sortie de *Kaleïdoskop*, un DVD retraçant le parcours ciné-mato-chorégraphique de Philippe Decouflé et de ses complices. 2004 est aussi l'année de *Tricodex*, nouvelle pièce créée pour les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Lyon. Après sa création à Lyon, *Tricodex* est présenté au Théâtre du Châtelet à Paris avant de partir en tournée dans le monde entier (Bilbao, Pékin, Shanghai, Londres, New York...).



panorama

2005 est marquée par la poursuite de la tournée de *Solo* en Europe et à l'étranger, en Asie et aux Etats-Unis notamment.

En septembre 2006, Philippe Decouflé présente au Parc de la Villette *L'autre Défilé*, un défilé extravagant de costumes de scène de l'Opéra de Paris et de la Comédie-Française, mis en scène pour 120 défilants amateurs. L'événement s'est déroulé sur trois soirées, regroupant plus de 15 000 spectateurs. Cette même année 2006, Philippe Decouflé crée avec ses complices Olivier Simola, Patrice Besombes, Alexandra Naudet, Sébastien Libolt et Christophe Salengro la pièce *Sombrero*. Cette pièce chorégraphique pour cinq danseurs, deux comédiens et deux musiciens est marquée par un travail important sur les ombres, et les références cinématographiques y sont nombreuses.

En 2007, Philippe Decouflé concrétise ses recherches initiées en 2006 à l'occasion des Rendezvous du New Burlesque, et construit avec des interprètes issus de cette mouvance le spectacle *Coeurs Croisés*. Il y explore les frontières de l'intime et de l'exhibé. Et d'interroger : « Pourquoi diable se déshabille-t-on ? ». Ce spectacle qui a tourné jusqu'au printemps 2010 apporte des réponses imagées. En septembre 2007, un millier de joyeux défilants formant une grande parade intitulée La Mêlée des Mondes, envahit les rues de Saint-Denis en l'honneur de l'ouverture de la coupe du monde de Rugby.

En 2008, Philippe Decouflé crée une nouvelle version de *Sombrero* : *Sombreros*. La tournée commencée avec *Sombrero* et achevée avec *Sombreros* est la plus importante de la compagnie depuis *Shazam!*, plus de 200 représentations, confirmant le succès de ses productions. En 2009, Philippe Decouflé est invité à mettre en scène le nouveau spectacle du Crazy Horse : *Désirs*. Il crée de nouveaux numéros pour le spectacle en repensant quelques numéros historiques pour une harmonisation globale.

En octobre 2010, Philippe Decouflé crée *Octopus* avec une équipe renouvelée, au Théâtre National de Bretagne dont il est artiste associé. Cette pièce pour 8 danseurs et deux musiciens est construite suivant une succession de tableaux relativement courts mise en musique par Nosfell et Pierre Le Bourgeois. La beauté et la laideur, la passion et la jalousie, ou encore la sensualité en sont autant de sources d'inspirations.

En 2011, et parallèlement aux activités de la compagnie DCA, Philippe Decouflé répond à l'invitation du Cirque du Soleil en créant *Iris*, spectacle permanent sur le thème du Cinéma, au Kodak Theater de Los Angeles (USA). A cette occasion il retrouve des collaborateurs de longue date : Pascale Henrot, Philippe Guillotel, Jean Rabasse, Olivier Simola, Patrice Besombes, Christophe Waksman et travaille avec Danny Elfman, compositeur fétiche de Tim Burton.

En 2012, avec *Panorama* il revisite l'ensemble de son travail avec la compagnie, de *Vague Café* (1983) à *Sombrero* (2006). La même année est créé le projet *Opticon*, exposition d'installations ludiques et interactives autour de l'optique, à mi-chemin entre l'art contemporain et l'entresort forain. *Opticon*, *Panorama*, le *Solo* sont les pierres angulaires d'une monographie consacrée à la Compagnie DCA, présentées à la Grande Halle de la Villette pendant six semaines comprenant également des concerts de musiciens proches de la compagnie, ainsi qu'une carte blanche au cinéma MK2 Quai de Seine.



panorama

PARCOURS DE L'ÉQUIPE

Karl BISCUIT - compositeur Panorama

Karl Biscuit, compositeur et metteur en scène français, vit à Paris. Il fait ses premières armes avec Dominique Boivin puis travaille avec Philippe Decouflé, bricole entre temps deux opéras. Il a réalisé également trois albums.

Hugues de COURSON - compositeur Panorama

Hugues de Courson est un musicien, compositeur et producteur français né à Neuilly-sur-Seine le 31 juillet 1946. Ancien membre fondateur du groupe Malicorne, il expérimente à présent en solo des mélanges stylistiques audacieux.

Claire DITERZI - compositrice Panorama

Elle débute dans la musique à l'âge de 16 ans en fondant son premier groupe (Forguette Mi Note: deux albums, 800 concerts en Europe), et pratique le chant avec la Compagnie Off, tout en étant auteur-compositeur-interprète du trio Dit Terzi. Elle a travaillé également avec François Leroux, Jean-Claude Penchenat, Sarah Sanders, Richard Cross et Julia Pelaez. Parallèlement à ces activités, elle suit des cours de chant classique et de solfège au conservatoire de Tours.

A partir de 2001, elle se consacre à l'écriture de son premier album solo, qui sort l'année suivante. Elle écrit et interprète la musique pour la création contemporaine "IKU" (en tournée depuis 2002).

Julien FERRANTI - interprète Panorama

Né au Brésil en 1990, Julien Ferranti commence la danse jazz au sein d'une association du sud de la France, Classi-jazz. Il est admis dans le département de danse contemporaine au CNRR de Nice (2005). Il entame l'année d'après un cursus au CNSMDP qui le mènera jusqu'au diplôme en juillet 2011.

Begoña GARCIA-NAVAS - création lumières Panorama

Formée à l'éclairage au Centre de Technologie du Spectacle de Madrid, Begona fait ses débuts au sein de la Compagnie de danse Carmen Larumbe. Arrivée à Paris, elle collabore avec différents théâtres et compagnies avant de rencontrer Philippe Decouflé. Pour la compagnie DCA, elle réalise des créations lumière et assure la régie lumière ou la régie générale sur les spectacles *Marguerite*, *Cyrk 13*, *Shazam!*, *Triton 2ter*, *Sombrero et Sombreros*, *Cœurs Croisés*, *Octopus* et la nouvelle revue du Crazy Horse mise en scène par Philippe Decouflé. Begona continue en parallèle de travailler avec différentes compagnies françaises, Système Castafiore, Mie Coquempot et Gilles Verièpe et internationales, Irma Ormezo et Aleksandra aneva, John Scot, John Jaspers, tout en se consacrant à la vidéo, utilisant ses propres montages dans ses créations lumières.



panorama

Philippe GUILLOTTEL - création costumes *Panorama*

Dès l'âge de huit ans, il commence à créer et à fabriquer des costumes. À la première occasion, il étudie le dessin, la coupe et la couture dans diverses écoles parisiennes. Après avoir côtoyé le milieu de la mode pendant une dizaine d'années comme styliste, il découvre la danse et sa véritable voie: le costume et le mouvement. Fidèle collaborateur du chorégraphe Philippe Decouflé depuis 1985, il a signé les costumes de plusieurs de ses créations, dont les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville en 1992, les cérémonies d'ouverture du Festival de Cannes en 1997 et *Tricodex*, une œuvre multimédia pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, en 2003. Entre 2001 et 2005, ses créations figurent dans quatre ballets, dont *La Belle* pour les Ballets de Monte Carlo. Philippe GUILLOTTEL a également imprimé sa marque dans le monde du cinéma et de la musique. Il a notamment réalisé les costumes exubérants du film *Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, pour lesquels il a récolté le César des meilleurs costumes en 2002.

Sébastien LIBOLT – compositeur *Panorama*

Né en 1964 à Paris, le musicien et compositeur Sébastien Libolt commence sa carrière musicale au sein du groupe VRP avant de former son propre groupe La Trabant. En 1995, il débute sa collaboration avec DCA et écrit les musiques des spectacles de *Denise*, *Decodex*, *Micheline*, *Marguerite*, *Shazam !* et *Tricodex*.

Sébastien Libolt travaille également pour le théâtre, la télévision et le cinéma, enregistre pour d'autres artistes tels que Bertrand Belin, le Quartet Buccal, Muriel Belem, Olivia Louvel, Néry, Les Epis noirs et Sing Sing. Il met en scène de nombreux concerts incluant des chanteurs, des instrumentistes, comédiens et danseurs dans le même projet.

Rémy-Charles MARCHANT- interprète *Panorama*

Suite à sa formation au CNSMD de Paris, Remy-Charles Marchant fait partie du projet *Danse au Louvre*, chorégraphie autour des peintures françaises du XVIII^{ème} siècle. Il danse, pendant deux ans, pour la compagnie de Faizal Zeghoudi dans *Le sacre du printemps ou le cri de l'indépendance* ainsi que dans *La belle Hélène* à l'Opéra National de Bordeaux.

Eric MARTIN - Assistant chorégraphique, coordination des costumes *Panorama*

Après plus de dix ans de patinage artistique, il commence la danse à dix-neuf ans en rencontrant d'abord le moderne jazz avec Redha et Bruno Agati. Philippe Decouflé l'engage pour *Triton* en 1990. Suivra alors, une collaboration de onze ans durant laquelle il participe à différents spectacles de la soirée d'ouverture des Jeux Olympiques de 1992, à *Petites Pièces Montées*, *Decodex* et *Shazam!*. En parallèle, il collabore notamment avec les « Carnets Bagouet » qui poursuivent l'œuvre de Dominique Bagouet et les chorégraphes Vincent Dupont, Christian Rizzo et Mathilde Monnier. Depuis 2009, Eric MARTIN conçoit et réalise des costumes pour le spectacle vivant. Il a assisté le costumier Philippe Guillotel pour le spectacle *Iris* du Cirque du Soleil mis en scène par Philippe Decouflé.



panorama

Ioannis MICHOS – interprète *Panorama*

Après avoir suivi le cursus de l'École Nationale de Danse d'Athènes, entre 2008 et 2010, il intègre la compagnie Hellenic Dance Company. Il a travaillé avec le chorégraphe Dimitris Papaioannou pour le projet *Nowhere* en association avec le Théâtre national de Grèce.

En 2010, il entreprend un cycle de formation à Bruxelles au sein de P.A.R.T.S. programme élaboré par Anne Teresa de Keersmaecker (Performing Arts Research and Training Studios).

Matthieu PENCHINAT - interprète *Panorama*

Formé à l'art du clown par Laurence Vigné. Il entre à l'ENSAD, dont il termine le cycle professionnel en 2010. Il crée alors la compagnie Auguste Singe, qu'il dirige encore aujourd'hui. Infatigable touche à tout, il met en scène *George Dandin* de Molière en janvier 2011, crée en avril de la même année un solo de clown *L'appel du désert* puis un second solo *Le cabaret de rien*.

Joseph RACAILLE - compositeur *Panorama*

Depuis trois décennies, Joseph Racaille, s'emploie à distraire ceux de ses contemporains qui le souhaitent au moyen de chansons et de musiques dont il pense qu'il serait dommage qu'elles n'existent pas. Son goût viscéral pour la diversité l'amène à oeuvrer avec toutes sortes d'artistes (le compositeur Patrick Portella, le peintre David Chambard, le magicien Abdul Alafrez...). Au générique de ses activités et collaborations : un grand orchestre d'exploration franco-cubaine ("*Paris Combo*"), le "*Ukulélé-Club de Paris*", Bratsch (réalisation de l'album "*Notes de Voyage*"), Arthur H. et Amina (arrangements de cordes), Philippe Decouflé (compositions pour le spectacle "*Triton*"), Arthur H., Tony Truant, Thomas Fersen, Dick Annegarn, Alain Bashung, Split, M. Chance..., un prix SACEM et de bons moments.

Marie RUAL - interprète *Panorama*

Née en 1981, Marie Rual commence la danse à l'âge de cinq ans à Nantes avant d'intégrer en 1998 le CNSMD de Paris. Après son diplôme, elle a dansé pour les compagnies *Etant Donné*, *Eco*, *Emmanuel Gat Dance* et a été l'interprète des chorégraphes Yvann Alexandre, Esther Aumatell, et Hervé Maigret.

Lisa ROBERT - interprète *Panorama*

Après avoir suivi un cursus académique en classique, jazz et contemporain, Lisa Robert étudie les techniques Graham, Horton, Limon et MaZox auprès des chorégraphes Raza Hammadi et Kada Ghodbane. Titulaire du DE en danse jazz, Lisa Robert a été interprète au sein de Ballet Jazz Art, Résonance et Air Food Company. En 2011, elle a participé à l'élaboration de *Peau de Bête*, de Nathalie Baldo et au dernier projet de Raza Hammadi, *Danse Jazz Mix*.

Violette WANTY- interprète *Panorama*

Après une formation en danse classique et en danse contemporaine au CRR de Paris, Violette WANTY intègre le ballet junior de Genève (dans le cadre du ballet pré-professionnel). Elle travaille ensuite avec Guilherme Botelho, Stijn Celis, Francesco Nappa, Jérôme Meyer et Gilles Jobin.



panorama

REVUE DE PRESSE

Celui qui a su investir avec autant de discernement le stade d'Albertville pour les cérémonies des Jeux Olympiques en 1992, les rues de Saint-Denis pour "La Mêlée des mondes" de la Coupe du monde de rugby en 2007, mais aussi le rikiki plateau du Crazy Horse pour la revue érotique "Désirs" (2009), a réussi à faire surgir un monde, le sien, protéiforme et extravagant, proche et lointain.

Rosita Boisseau, Le Monde

Découflé panoramique

Philippe Decouflé aime à parler de ses spectacles comme un vinyl 33 tours: soit une succession de titres/numéros mis bout à bout. Si son art ne tenait qu'à cela, grand serait le risque que le disque se raye. Heureusement, la fantaisie du chorégraphe s'enrichit de solides influences (les Américains Alwin Nikolais ou, plus indirectement, Merce Cunningham), le mime, la bande dessinée sans oublier les grands "frères" que sont Jacques Tati ou Jean-Paul Goude. Mais, et même si Decouflé s'en défend, il cultive un style qui lui est propre, une invention visuelle permanente.

C'est tout l'intérêt de "Panorama", un best of avec de jeunes danseurs - pas nés à l'époque des premiers opus de Philippe! - que de démontrer que son écriture du mouvement est tout sauf simpliste. Le travail des bras pour inventer des vagues humaines ou la précision poétique d'un solo sur l'anatomie (extrait de "Decodex") sont l'oeuvre d'un créateur à part entière. Qui se double parfois d'un artisan du geste dans ces miniatures expressives où les doigts y vont de leur ballet de...poche.

"Panorama" déploie alors ses ailes, empruntant ici aux "Petites Pièces montées" - le formidable trio Ma Maison, avec ces danseurs qui rebondissent autour d'un canapé grâce à une simple machinerie d'élastique - ou à "Codex", le premier succès de Decouflé. La danse des palmes extraite de ce dernier est une gourmandise qui avec le temps, plus d'une vingtaine d'années, n'a rien perdu de sa saveur décalée. On aime aussi les projections sur les corps ou le pur burlesque d'un trio de garçons sur un banc et sa valse de claques (tiré d'"Iris"). Pour enrober le tout, Philippe Decouflé fait appel à des majorettes encore un peu raides ou un montreur d'ombres. Il a fallu recruter des nouveaux venus, parmi les centaines de candidats à l'audition. Les sept interprètes manquent encore de folie: cela viendra peut-être au fil de la tournée. Il faudrait surtout qu'ils oublient les anciens que furent Christophe Salengro, le bon géant, ou Eric Martin, danseur caoutchouc de l'époque. "Panorama" est enfin un exercice musical de bon goût; dans cette compilation qui va du son eighthies très agité jusqu'aux complaintes des musiques du monde, on retrouve Les Residents, Kark Biscuit, Joseph Racaille, les fabuleux Oui Oui (de Michel Gondry...) ou Om Kalsoum, la diva arabe. "Panorama" fait dans la nostalgie avec une élégance folle: il ne lui reste qu'à se lâcher un peu pour trouver le bon rythme. A cette condition, ce Decouflé panoramique sera le plus beau des horizons.

Philippe Noisette, Les Echos



panorama

Célèbre et populaire pour avoir mis en scène les cérémonies d'ouverture et de fermeture des JO d'Albertville, dépoussiéré la revue du Crazy Horse, conçu un show grandiose pour le Cirque du Soleil, Philippe Decouflé est avant tout un chorégraphe prolifique au style bien identifiable et dont les débuts ont accompagné la petite révolution de la danse contemporaine à l'orée des années 80. La Grande Halle de la Villette lui consacre cette fin de saison théâtrale mordant allégrement sur le mois de juillet, avec deux variations scéniques empruntant amplement à ses anciennes créations. Intitulées "Panorama" et "Solo", ces deux pièces sont programmées en regard d'une exposition ludique et interactive dans laquelle on retrouve avec bonheur l'imaginaire visuel du chorégraphe. Revenons à ce "Panorama" qui ouvre le bal de cette "Decouflé mania". Comme son titre l'évoque, ce spectacle a vocation d'un retour en arrière sur les œuvres qui ont jalonné la carrière de l'artiste. Depuis "Vague Café" jusqu'à "Decodex" en passant par "Petites Pièces montées" et piochant dans d'autres encore, "Panorama" ne se limite pas qu'à une simple succession d'extraits quoique son apparence première puisse le laisser penser. Il est une véritable création en soi, déconstruisant, mixant, tricotant entre eux des pans d'œuvres précédentes, les intégrant dans une nouvelle scénographie, les structurant avec des saynètes inventées pour l'occasion pour en faire un kaléidoscope chatoyant représentatif de la créativité débordante de Philippe Decouflé. Le mini hic, c'est la légère monotonie générée par cette structure répétitive d'enchaînement de séquences. Le plus émouvant, c'est de voir se dessiner le portrait dans le temps d'un artiste majeur du paysage chorégraphique français. Assister à "Panorama" c'est une cure de jouvence, loin de tout penchant à la nostalgie, la confrontation de pièces du passé avec un public du présent, le rapprochement des générations face à une œuvre accessible et joyeuse, à l'énergie communicative. On y retrouve avec délice la gestuelle graphique du chorégraphe, son expressivité burlesque, sa poésie rêveuse, sa propension à mettre sur le même plan d'importance artistique, environnement scénographique (notamment les jeux d'ombre, de lumière et de projections vidéo), costumes incroyables d'inventivité, touches de musique live ainsi qu'un lien fort entre la danse et d'autres disciplines comme le théâtre et même le cirque. Un foisonnement scénique qui n'a qu'un but : l'allégresse.

Marie Plantin, Première



panorama

Ils s'y mettent tous. A rebrasser leurs débuts avec l'oeil du sage qui a déjà accompli un sacré bout de chemin... La fameuse génération de la "danse française" surgie au début des années 1980 éprouve le besoin d'écrire son histoire elle-même, sur scène et dans les corps d'une nouvelle génération d'interprètes... Et plutôt que de ressusciter des pièces in extenso, Philippe Decouflé, 50 ans dont presque 30 de chorégraphie avec ou sans sa compagnie DCA, nous propose un parcours-souvenir picorant dans ses quinze premières années de création. [...] 1982-1983... Musique rock tonnante des Residents ou de Karl Biscuit, costards taillés large dans des couleurs primaires, tutus flashy à bretelles de camionneur: tout pétarade! Et la danse aussi, emportée par des mouvements articulés au carré, affirmés par des athlètes à ressorts. On en sourit aujourd'hui. Decouflé renouvelait alors le duo, le gratifiant d'allures de danse de bal, flonflons et agilité du cirque en prime (il ne l'est pas formé sous le chapiteau d'Annie Fratellini pour rien). C'est pour ça aussi que Decouflé, chantre du spectacle total, a tant plu. Mais ce "Panorama" (de *pan*, "tout", et de *horama*, "spectacle" [...]), & claire de plus singulières recherches, d'incroyables solos où l'interprète est "révélé" par une partition virtuose, comme dans "Triton" (1990): un homme torse nu dans une colonne de lumière. Ou la délicate exploration de son propre corps par une danseuse verticale et immobile, extraite de "Decodex" (1995). Même si ce "Panorama" express suit des rails parfois besogneux - il leur faudra sans doute arrimer tout cela plus serré au fil de la longue tournée prévue jusqu'en juin 2013 - certains wagons recèlent des pépites.

Emmanuelle Bouchez, Télérama



SAISON DE PRINTEMPS 2013 à l'affiche

antibes génération virtuoses

festival international de musique classique

dim 16 juin | 20h30
mer 19 juin | 20h30
sam 22 juin | 20h30
mer 26 juin | 20h30
jeu 27 juin | 20h30
sam 19 juin | 20h30

cher trésor

Comédie de Francis Veber
avec Gérard Jugnot, Alexandra Vandernoot
Eric Le Roch, Michèle Garcia, Philippe Beglia,
Irina Ninova et Claude Brécourt

lun 21 juin | 20h30
mar 25 juin | 19h30

don giovanni

Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart
par Jean-François Vinciguerra, Pierre-Michel Durand
production Eve Ruggieri

ven 5 juillet | 20h30
dim 7 juillet | 19h30

L'Accueil-Billetterie d'anthéa est ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 18h30
260 av, Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00 - www.anthea-antibes.fr

Contact presse

Vincent Brochier: secrétaire général - 04 83 76 13 11 - v.brochier@anthea-antibes.fr
Dossier de presse téléchargeable sur www.anthea-antibes.fr

Visuels disponibles sur simple demande



anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes